

SAINT-DENIS LA COMPAGNIE VOLLARD APPELLE À L'AIDE

« On attend d'être relogés »

Après des représentations applaudies à Paris, à La Réunion et à Madagascar avec son opéra « Maraina », la troupe Vollard demande un logement à la mairie de Saint-Denis pour continuer ses projets.

« On a eu un accueil chaleureux. Le public était ravi », se réjouit Emmanuel Genvrin de la compagnie Vollard, livrettiste et metteur en scène de « Maraina », premier opéra de l'océan Indien. Sur une composition de Jean-Luc Trulès, « Maraina » mêle des rythmes classiques, créoles et malgaches. Un opéra présenté au public parisien il y a quelques semaines.

« On a eu un très bon accueil. Après la découverte du côté exotique les gens se sont pris au jeu. Les spectateurs ont pu apprécier un opéra différent. Les retours qu'on a eu étaient très positifs. Les réactions des gens de la profession ont elles aussi été très bonnes », relate Jean-Luc Trulès enthousiaste.

« De vrais outils »

« On a franchi une étape, on joue mieux et on goûte mieux. Les chanteurs et musiciens ont une meilleure maîtrise de la partition. Monter un opéra ça demande encore plus de temps qu'une pièce de théâtre. On l'a fait et ça a beaucoup plu », rajoute Genvrin qui perd peu à peu son sourire.

« Après des représentations à La Réunion, à Madagascar et en métropole, on a de nouvelles idées mais on est arrivé à un moment où on doit bien réfléchir. On a des demandes de tournées à l'étranger mais on n'est pas structurés comme un



« Juste derrière ces ruines, se trouvait une ancienne salle de musique », raconte Jean-Luc Trulès (à droite), un brin nostalgique.

opéra professionnel pour pouvoir accepter. Il nous faut de vrais outils », indique Genvrin qui attire l'attention sur les locaux de Vollard.

Une pièce sale et sombre située tout au fond de l'espace Jeumon à Saint-Denis. De vieux costumes et des meubles poussiéreux cohabitent avec de petites araignées. Les lieux doivent être détruits pour laisser place à une cité des Arts flamboyante et Vollard ne devrait plus être ici.

« On ne peut pas rester. Mais il faut qu'on ait autre chose et vite », assurent Genvrin et Trulès.

« On attend d'être relogés. Et on attend aussi des réponses financières de la part de la mairie de Saint-Denis. On a fait des propositions au maire pour aussi relancer les festival de la voix. On est en discussion pour mettre en place un orchestre symphonique de l'océan Indien. Il faut que Saint-Denis s'y mette. On leur demande d'être

dynamique. Ça fait maintenant un an et de demi que la nouvelle équipe est en place, il doit y avoir une réaction. Il y a beaucoup trop d'hésitation », remarque Genvrin qui affirme que les compétences sont là.

« Il y a un tissu à développer. Il ne faut pas seulement régler le problème de Vollard mais du lyrique en général ».

F.L

Opéra Maraina : représentation en plein air sur le front de mer de Saint-Paul le samedi 31 octobre à 20 h 30.